Retraites d'associations

Au premier rang de ces retraites se placent celles des membres de l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française. Initiateurs de l'œuvre au Canada, ils devaient prêcher d'exemple. Ils n'y manquèrent pas. Leur groupe fut, en 1910, le plus nombreux. En 1911, à la retraite générale instituée à perpétuité, vint se joindre une retraite particulière. C'est le vaillant cercle La Salle de Longueuil qui inaugura cette pratique. Il devait y être fidèle chaque année, avec plus de vingt membres chaque fois. En 1912 et 1913, le groupe Pie X l'imita. Cette dernière année, le cercle Lamennais eut aussi sa retraite.

Retraite générale et retraite particulière ont leurs avantages respectifs. La première permet aux membres de divers cercles de lier connaissance, de rencontrer leurs chefs, de mieux connaître l'esprit de l'Association. La seconde favorise peut-être davantage le bien immédiat du cercle. On fait un examen de conscience commun, on voit ensemble les déficits de l'année, on se concerte et on s'aguerrit pour les luttes locales à livrer.

L'une et l'autre sont nécessaires. Et les circonstances surtout indiqueront à tel et tel membre de l'Association celle qu'il doit choisir de préférence. Il ne serait pas mauvais de varier de temps en temps, de goûter, au moins une fois, de chacune.

Que les retraites fermées aient rendu à l'Association